

Lévesque Carole. 2011. **DIALOG – Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones**, in RQIS (sous la direction de), *Cas d'innovation sociale* : 52-58. Québec : Réseau Québécois en Innovation Sociale.

En ligne.

http://www.uquebec.ca/ptc/rqis/sites/www.uquebec.ca.ptc.rqis/files/Sophie%20Duchaine/Cas_dinnovation_sociale_0.pdf

DIALOG – Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones

Le réseau de recherche et de connaissances relatives aux peuples autochtones — DIALOG — est un regroupement interuniversitaire, interinstitutionnel, interdisciplinaire et multisectoriel créé en 2001 et ancré à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). Réseau stratégique de connaissances, financé par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC), de même que par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), DIALOG réunit aujourd'hui plus de 150 personnes issues du milieu universitaire et du milieu autochtone et bénéficie de l'étroite collaboration de dix-neuf partenaires institutionnels, dont neuf instances autochtones. Ces personnes proviennent d'horizons multiples, partagent des pratiques et des intérêts de recherche diversifiés et ont pour objectif commun d'approfondir, de diversifier, de diffuser et de renouveler la recherche relative aux peuples autochtones.

1. Contexte

Le réseau DIALOG a été mis sur pied au début des années 2000, à une époque où l'univers de la recherche relative aux peuples autochtones était en pleine mutation. On assistait à un décloisonnement disciplinaire majeur au sein des universités; alors que pendant des décennies la recherche émanait surtout de l'anthropologie, elle était désormais présente autant en linguistique, en droit, en histoire, en démographie et en science politique qu'en géographie, sociologie, éducation, criminologie, environnement, administration, littérature ou communications. Dans la foulée des retombées de la Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones qui s'est tenue à l'échelle du Canada au début des années 1990, ce domaine de recherche connaissait une effervescence particulière qui se traduisait par une hausse significative du nombre d'étudiants (à la fois autochtones et non-autochtones) et de chercheurs, et par une multiplication des intérêts de recherche. Mais plus encore, la demande des organisations et communautés autochtones d'une participation accrue aux recherches qui les concernent s'accroissait, à l'instar de leurs préoccupations pour la prise en compte par les chercheurs et l'académie de leurs propres besoins en matière de recherche et de leurs propres traditions intellectuelles. On se rendait compte également, à la même époque, que des centaines, voire des milliers de travaux produits par les chercheurs québécois depuis le début du XX^e siècle n'étaient absolument pas connus et ne circulaient que très rarement à l'extérieur des milieux très spécialisés.

C'est ainsi qu'est né le projet novateur de se doter d'un forum collectif et public afin de bâtir des ponts entre des disciplines diverses au regard des questionnements relatifs aux Autochtones, d'installer des passerelles entre le monde universitaire et les autres lieux de production de connaissances au sein des sociétés et des communautés autochtones, de regrouper les connaissances déjà accumulées et de diffuser plus largement la production scientifique auprès

des communautés et instances autochtones. La formule du réseau s'est imposée d'elle-même dès le début en tant que structure privilégiée de la société du savoir car elle permet d'agir simultanément sur le plan scientifique et sur le plan social. La recherche peut en effet contribuer à transformer le monde dans lequel nous vivons lorsqu'elle s'ouvre sur la société et, dans le cas particulier des peuples autochtones, contribuer à améliorer les relations entre les Autochtones et les autres citoyens du Québec, tout en constituant un vecteur de reconnaissance sociale à part entière pour des groupes historiquement exclus de la scène publique et du monde du savoir et fermement engagés sur le chemin de l'autonomie.

2. Vision

DIALOG se présente aujourd'hui comme un espace d'échange novateur entre les Premiers Peuples et le monde universitaire fondé sur la valorisation de la recherche et la coconstruction des connaissances et voué au développement de rapports sociaux justes, égalitaires et équitables entre les peuples. En démocratisant les savoirs, DIALOG met en valeur la contribution de la diversité culturelle au monde d'aujourd'hui. Sa mission est de :

- > **Contribuer** à la mise en place d'un dialogue constructif, novateur et durable entre l'université et les instances et communautés autochtones afin de dynamiser et de promouvoir la recherche interactive et collaborative.
- > **Développer** une meilleure compréhension des réalités historiques, sociales, économiques et politiques du monde autochtone, des enjeux contemporains et des relations entre Autochtones et non-Autochtones en misant sur la coconstruction des connaissances et en favorisant la prise en compte des besoins, perspectives et approches des Autochtones en matière de recherche et de politiques publiques.
- > **Soutenir** la formation et l'encadrement des étudiants universitaires, et plus particulièrement des étudiants autochtones, en les associant aux activités et réalisations du réseau et en mettant à leur disposition des programmes d'aide financière et des bourses d'excellence.
- > **Accroître** l'impact scientifique et social de la recherche relative aux peuples autochtones en développant de nouveaux outils de connaissance afin de faire connaître et de mettre en valeur ses résultats au Québec, au Canada et de par le monde.

3. Déroulement de l'expérimentation

Au cours des dix dernières années, DIALOG a contribué directement à la mise en place et au maintien d'un dialogue constructif et novateur entre les chercheurs, les étudiants et les représentants des instances et communautés autochtones: 1) par la tenue d'une centaine d'événements publics, de journées d'études, de tables rondes, de colloques et de symposium scientifiques organisés avec le concours des partenaires autochtones et universitaires; 2) par la participation de ses membres — chercheurs, étudiants, partenaires — à de nombreux forums nationaux et internationaux; 3) par l'émergence et la consolidation de collaborations entre les chercheurs et les partenaires dans le cadre de nouveaux projets de recherche et de productions communes; 4) par des échanges d'expertises et de savoirs dans le cadre des enseignements universitaires; 5) par la mise sur pied d'une vaste gamme de programmes d'aide financière destiné aux étudiants, aux chercheurs et aux partenaires autochtones du réseau; plus d'une quinzaine de bourses d'excellence et d'allocations sont octroyées chaque année à des étudiants

des universités québécoises et canadiennes par voie de concours, leur permettant de poursuivre leurs travaux de recherche auprès des communautés autochtones des Amériques et de présenter leurs résultats dans les grands congrès scientifiques de la planète.

DIALOG produit également un bulletin d'information mensuel qui propose une tribune à tous ses membres et met en valeur leurs contributions, rend compte des activités et réalisations du réseau au Québec et ailleurs, et offre une veille documentaire internationale à ses lecteurs. Le site web procure aussi une grande visibilité aux membres du réseau et accueille les banques de données interactives et relationnelles conçues par DIALOG afin de favoriser l'accès au savoir, aux résultats de recherche et à l'information scientifique qui concernent les peuples autochtones. Une nouvelle revue scientifique et internationale sur l'Autochtonie — la revue *Inditerra* — a également vu le jour grâce à DIALOG.

Parmi les banques de données développées par DIALOG, il y a la *Banque documentaire Autochtonia* qui recense toute la production québécoise concernant les peuples autochtones. Cette banque compte plus de 12 000 titres et donne accès à plusieurs milliers de documents en ligne. Elle couvre plus de cent ans de production scientifique et répertorie également la documentation issue des instances autochtones et des instances gouvernementales québécoises et canadiennes. Un moteur de recherche permet une consultation rapide et efficace à l'aide de mots-clés. Les utilisateurs ont aussi à leur disposition plusieurs produits dérivés de cette banque documentaire.

Une des réalisations les plus originales de DIALOG a été la mise sur pied de l'Université nomade : un programme de formation qui reflète entièrement la vision et l'engagement de DIALOG à l'égard du savoir. Créée en 2007, l'Université nomade fait partie des initiatives de mobilisation des connaissances mises de l'avant afin de favoriser le partage des savoirs, des compétences et des apprentissages entre le milieu universitaire et le milieu autochtone. À travers les activités de l'Université nomade, DIALOG propose des enseignements interactifs et dynamiques favorisant le déploiement d'une approche éthique, réflexive et intégrée en regard des questions autochtones. Les équipes de formation comptent à la fois des chercheurs, des étudiants et des partenaires autochtones de DIALOG; elles reflètent ainsi la collaboration interinstitutionnelle, interdisciplinaire et interculturelle qui caractérise DIALOG. Les formations offertes s'inscrivent dans le cadre de programmes académiques reconnus et permettent l'obtention de crédits universitaires. L'Université nomade accueille les étudiants de différentes universités de même que les chercheurs, les intervenants, les praticiens, les acteurs de la société civile et le grand public. À ce jour, six éditions de l'Université nomade ont été organisées dont une au Mexique et une en France, deux à Montréal et deux à Val-d'Or. Plus de 300 personnes ont participé à ce programme jusqu'à présent, une quinzaine d'universités ont été représentées de même qu'une dizaine d'instances autochtones.

Enfin, parmi les initiatives récentes, il faut souligner la mise sur pied en 2009 de l'Alliance de recherche ODENA qui vise directement à soutenir le développement social, économique, politique et culturel de la population autochtone des villes québécoises et à mettre en valeur l'action collective des centres d'amitié autochtones du Québec. Cette alliance privilégie la recherche de proximité, le partage continu des savoirs et leur inscription directe dans les initiatives de reconstruction sociale mises de l'avant par les instances autochtones concernées. Elle réunit des représentants de la société civile autochtone et des chercheurs universitaires engagés dans une démarche de coconstruction des connaissances afin d'améliorer la qualité de vie des Autochtones

des villes et de renouveler les relations entre les Premiers Peuples et les autres citoyens du Québec dans un esprit d'égalité et de respect mutuel.

4. Facteurs favorables et contraintes au processus d'innovation

La mouvance de la société du savoir

Le réseau DIALOG a bénéficié, dès le début de ses activités, d'un double contexte favorable à sa mise sur pied et à son développement. D'abord, il faut mentionner le lancement en 2001 par le *Fonds québécois de recherche sur la société et la culture*, d'un programme supportant la création de réseaux thématiques : une nouveauté dans le paysage subventionnaire québécois de l'époque. DIALOG a obtenu une des premières subventions de ce programme. En 2006, ce fut au tour du *Conseil de recherches en sciences humaines du Canada* d'offrir à la communauté scientifique canadienne un programme visant la création de réseaux stratégiques de connaissances, au sein duquel DIALOG s'est aussi qualifié. Ces apports financiers substantiels ont permis et permettent toujours à DIALOG de remplir sa mission et de demeurer à l'avant-garde de la mobilisation des connaissances dans le domaine de la recherche relative aux peuples autochtones. Parallèlement à ce contexte gouvernemental, il est absolument nécessaire de souligner le rôle joué par l'Institut national de la recherche scientifique, l'instance universitaire qui accueille et soutient le réseau DIALOG également depuis 2001. Le mandat de l'INRS est de contribuer par la recherche et la formation au développement social, économique et culturel de la société québécoise ; c'est une université qui mise à la fois sur la recherche fondamentale et la recherche appliquée et qui offre des formations de 2^e et de 3^e cycles de même que des formations postdoctorales. Une des principales caractéristiques de l'INRS est de favoriser le rapprochement entre l'université et la société par des activités de recherche partenariale, participative et collaborative. Nul ne saurait nier qu'un des grands enjeux du Québec en matière de diversité culturelle est bien celui des relations entre citoyens québécois et citoyens autochtones et du développement social, économique et culturel des populations autochtones. Le réseau DIALOG a ainsi bénéficié d'un cadre universitaire extrêmement propice à son déploiement.

Outre ces conditions de nature structurelle, le réseau DIALOG a su profiter du vent de changement qui accompagne l'avènement de la société du savoir depuis le début des années 2000 : les institutions universitaires, les gouvernements, le monde des affaires, voire le monde communautaire et la société civile, mettent désormais l'accent sur la démocratisation du savoir, le partage et l'échange des connaissances, l'ouverture aux nouvelles initiatives visant la coproduction des connaissances, les relations entre acteurs de différents milieux et de différentes cultures. DIALOG, dans son domaine et fort de la mobilisation de ses membres, trace la voie à une nouvelle production de connaissances au sein de l'académie, davantage en prise sur la réalité et susceptible de contribuer à la gouvernance de la société. Dans le domaine de la recherche relative aux peuples autochtones cela signifie clairement l'ouverture à de multiples formes de savoirs (savoirs scientifiques, savoirs autochtones, savoirs experts, savoirs expérientiels) et l'implication des organisations et communautés autochtones en amont des travaux de recherche et non seulement lorsque vient le temps de parler de diffusion. Dans cette optique, les partenaires et collaborateurs autochtones de DIALOG ne sont pas des «utilisateurs» de la recherche produite en contexte universitaire; ils en sont des acteurs à part entière.

Les défis à relever

Le plus grand défi à la mise en œuvre et au développement de DIALOG provient sans aucun doute du manque de préparation à l'approche réseau en recherche et à la collaboration université-société, à la fois chez les chercheurs et les étudiants. S'ajoute, sous un autre angle, le manque de reconnaissance des activités et des produits collectifs de mobilisation des connaissances au sein de l'académie, voire la méfiance qui surgit rapidement parmi les tenants des approches plus classiques en recherche. À partir du moment où des initiatives collectives, concertées et partenariales sont mises sur pied, à partir du moment où la parole et les savoirs d'autres acteurs que les chercheurs sont pris en compte et reconnus dans le processus de la recherche scientifique, il est clair qu'il y a bouleversement des standards et, de ce fait, résistance de la part de plusieurs. Les traditions disciplinaires respectives des chercheurs et la difficulté à développer de réels projets interdisciplinaires et partenariaux agissent souvent comme forces contraires à l'instauration de pratiques innovantes.

Facteurs facilitants

Dès ses tout débuts, DIALOG s'est doté d'une structure de gouvernance reflétant son mandat et en accord avec ses principes de partage et d'ouverture. Ainsi, les instances autochtones sont également représentées au sein du Bureau de direction, de même que les étudiants. Des mesures ont été prises afin de s'assurer que les chercheurs, les étudiants et les partenaires puissent participer de concert aux différentes activités. Un exemple éloquent à ce chapitre : parmi les programmes d'aide financière offerts aux membres, plusieurs s'adressent directement aux partenaires qui souhaitent inviter des chercheurs ou des étudiants à leurs propres activités ou examiner avec eux des questions particulières.

Au-delà de ces considérations, il faut aussi souligner que DIALOG ne jouerait pas aujourd'hui le rôle d'interface et de forum novateur qui est le sien sans la disponibilité au fil des ans de ses acteurs de premier plan : membres du Bureau de direction, organisateurs et organisatrices d'événements, participants et participantes aux rencontres d'échange et aux ateliers visant le croisement des savoirs. Si les approches partenariales et concertées en recherche suscitent parfois de l'opposition au sein des universités, il faut absolument constater qu'elles sont aussi privilégiées par un nombre grandissant de chercheurs qui souhaitent que leurs travaux de recherche puissent contribuer à bâtir un monde meilleur.

5. Retombée /Impact /Pérennisation

Par ses réalisations, ses activités et ses produits, DIALOG soutient et promeut le développement et la construction d'un nouveau type de culture organisationnelle et institutionnelle autour et à partir de la recherche universitaire. En conséquence, DIALOG contribue à l'élaboration d'une nouvelle grammaire de la recherche afin que tous ses membres, quels qu'ils soient, puissent parler un langage commun. Cette grammaire s'élabore sur la base des principes collectifs suivants: partage, engagement, convergence, réflexivité, mobilisation. En créant les conditions propices à des échanges constructifs entre chercheurs de différentes appartenances disciplinaires et entre chercheurs et collaborateurs des instances et communautés autochtones, en instaurant une relation dialogique entre le monde universitaire et le monde autochtone, DIALOG incite ses membres à questionner leurs approches, leurs pratiques et leurs modes d'interaction avec les communautés autochtones et à envisager une production de savoirs davantage en prise sur la réalité.

DIALOG travaille ainsi à réduire la distance entre l'académie et le monde autochtone en multipliant les occasions d'échange et de rencontre que ce soit à l'université même ou au sein des organisations autochtones et des communautés. Les retombées à plus long terme se traduisent notamment par : 1) La reconnaissance du rôle et de l'utilité de la recherche universitaire dans la conception et l'élaboration de politiques publiques destinées aux populations autochtones ; 2) L'augmentation des liens des chercheurs avec le monde autochtone ; 3) La transformation des modalités d'interaction avec les milieux autochtones ; 4) Une conscientisation accrue à l'égard des bénéfices de la coproduction des connaissances (arrimage des perspectives autochtones et des schèmes d'analyse scientifiques) ; 5) La contribution au travail réflexif et stratégique des partenaires autochtones par l'apport des savoirs et savoir-faire scientifiques.

Enfin, DIALOG contribue à faire connaître la production scientifique de même que l'expertise québécoise et canadienne en matière de recherche collaborative en invitant des chercheurs du Mexique, de l'Amérique du Sud ou de l'Europe à participer à ses activités ou encore en favorisant la participation de ses membres à de grands événements internationaux. Les retombées de DIALOG dépassent les frontières du Québec.

